

Rapport de Nicolas Bamberger, musicien
Résident dans l'atelier de Berlin du 1^{er} janvier au 30 juin 2017

Mesdames, Monsieur,

Je me réjouis de vous faire parvenir ce rapport quant à mon séjour artistique à Berlin. Aujourd'hui, j'y vis et je m'y sens très bien. Et ceci en grosse partie grâce à la confiance que vous avez accordé à mon travail. L'octroi de cette bourse m'a permis de découvrir de nouveaux horizons et d'approfondir ma recherche artistique plus que jamais. Cette opportunité m'a également transformé en l'espace de quelques mois. Je tiens donc à vous remercier pour votre générosité, dont mon être et mon travail continuent de bénéficier.

L'arrivée à Berlin a représenté une forme de liberté que je n'ai jamais connue auparavant. J'avais tout à découvrir. Des lieux, des personnes, des ambiances et par-dessus tout moi-même. Ce séjour symbolise une renaissance. De par la création, les rencontres ou les événements qui ont été si nombreux jusqu'aujourd'hui, j'ai entamé un voyage durant lequel j'ai énormément appris sur moi-même.

L'aventure a commencé par une ambiance festive. Quoi de plus normal en considérant que je suis arrivé à Berlin la veille du réveillon. J'étais au paradis avec de l'argent en poche et des projets à n'en plus finir. Sans trop me poser de questions, j'ai continué de composer pour mon projet musicale "Garden Portal" comme j'avais l'habitude de le faire depuis des années. C'est-à-dire m'asseoir au piano (électrique) et chanter jusqu'à trouver une mélodie et une suite d'accords qui me plaisent. Très vite je me mettais devant l'ordinateur pour enregistrer les premières idées. J'avais peur que les bonnes m'échappent alors je les fixais dans le monde digital en les développant ensuite avec Ableton Live, le logiciel que j'emploie pour la production musicale. Je travail de cette manière depuis longtemps et ce n'est que récemment que j'ai pris conscience de l'aspect contre-productif de l'utilisation trop précoce de l'ordinateur dans mon processus de composition.

En mars, j'ai décidé de louer un piano (acoustique). J'avais vraiment besoin d'entendre le vrai son du piano et je voulais aussi continuer ce que j'avais commencé en Suisse il y a 4 ans. Jouer dans la rue. Mais cette fois à Berlin. J'étais très excité à l'idée de présenter ma musique dans une grande ville comme Berlin. Je ne savais pas à quoi m'attendre ni comment me déplacer avec un piano dans les rue d'une ville de presque cinq millions d'habitants. L'idée me paraissait folle mais il fallait que j'essaie. Sans tout de suite m'en rendre compte, l'arrivée de ce piano dans l'atelier et dans ma vie fut le symbole de renaissance et de transformation dont j'aimerais parler.

J'ai tout de suite été confronté à des choix et de nombreuses questions pratiques occupaient mon esprit. Comment me déplacer au mieux avec 200 kilos ? Vais-je être bien reçu ou est-ce que je vais me faire arrêter par la police ? Est-ce que le piano va tenir le coup ? Combien vont me coûter les accordages en plus de la location ? Est-ce que ça va marcher financièrement ? Comment ramener le piano dans l'atelier où il cinq marches ? Évidemment, il aurait été préférable de réfléchir à tout ça avant de me lancer dans cette aventure. Mais bon, c'est tellement moi... J'ai donc construit une grosse planche à roulettes pour déplacer le piano et une fois que tout était prêt, je suis sorti pour la première fois pour me diriger vers le mémorial du mur de Berlin sur la Bernauerstrasse où beaucoup de touristes viennent en commémoration. Installé avec mon piano au milieu du parc, j'ai commencé à jouer. J'observais la réaction des passants qui furent toujours plus nombreux à s'arrêter. Certains écoutaient les fermés. C'était beau. J'avais l'impression d'arrêter le temps, de créer un espace à part dans ce lieu public. Les gens ont commencé à s'asseoir et/ou se coucher dans l'herbe. Sentir ce laisser-aller chez les autres m'a rassuré et m'a donné confiance. J'ai continué à jouer sans m'arrêter, ayant comme un sentiment de responsabilité. Celle de maintenir le public dans un état de détente. Lorsque j'ai terminé la première improvisation au bout d'une demi-heure, j'avais l'impression de sortir d'un état de profonde transe. Le montant que j'ai trouvé dans le chapeau à la fin de la prestation m'a

confirmé que ma musique avait bien été reçue. Cette première expérience m'a encouragé à continuer. J'ai encore joué plus d'une heure sans m'arrêter. Il y avait toujours davantage de personnes autour de moi et à plusieurs reprises j'ai senti que nous étions en train de partager un moment intense. Mon chapeau se remplissait de plus en plus et je voyais beaucoup de visages s'illuminer.

À ce moment-là, j'ai compris que jouer dans les rues de Berlin allait être très différent de ce que j'avais connu jusqu'à là. J'avais l'impression de donner un vrai concert où les gens restent jusqu'à la fin pour manifester leurs émotions au travers des applaudissements. Ce que j'ai senti à Berlin dès le début était effectivement vrai. Une grande partie des habitants de cette ville prennent le temps de vivre. Ils s'occupent de leur bien-être et ne se tuent pas travail ou alors ils exercent une profession créative et enrichissante. L'aspect humain est très présent et l'échange n'est pas biaisé par la politesse ou l'hypocrisie. Le vrai Berlinois est réactionnaire et affirmatif de par l'histoire qu'est la sienne. Cette authenticité m'a tout d'abord perturbé car ils ne se gênent pas de dire ce qu'ils pensent. Avec le temps j'ai appris à apprécier cette qualité et j'ai pris confiance en moi et en mon expression artistique.

Depuis peu, je me dis souvent qu'en termes de découvertes, les mois de mai et juin de cette année ont été la période la plus intense de ma vie. C'est comme si de vieilles chaînes s'étaient brisées. Des mécanismes de peur ont cessé de me conditionner et j'ai pu avoir un avant-goût d'une nouvelle forme de liberté. Je dirais qu'il s'agit surtout d'une liberté d'expression. J'ai senti de la force et du courage grandir en moi et ceci m'a permis d'être qui je suis. J'ai cessé d'avoir besoin de convaincre et de prouver mes compétences. Il m'est plus aisé de juste laisser sortir ce qui doit sortir. Verbalement, émotionnellement et surtout musicalement. Du mois d'avril jusqu'aujourd'hui, j'ai pu jouir de cette liberté grâce à la musique de rue, dont j'ai pu vivre plus que confortablement. Non seulement ai-je bien gagné sur la rue mais j'ai aussi fait de très belles rencontres sur le plan professionnel et humain. J'ai été engagé à plusieurs reprises pour des fêtes privées ou des événements pour des entreprises basées à Berlin. Je sentais, jour après jour, que chacune des expériences que je vivais me fortifiait et grâce à ces concerts j'ai vécu des moments inoubliables. Je vois encore tous ces visages apaisés, ces enfants qui dansent ou les dames plus âgées qui pleurent. Le plus fort de tout restera l'image d'un homme étant parti au milieu d'un concert pour ensuite revenir avec un énorme bouquet de fleurs. À la fin du concert, il s'est agenouillé devant sa compagne pour lui demander en mariage. Nous étions tous en larmes et la place s'est transformé en lieu fête jusqu'à tard dans la nuit.

Il y aurait beaucoup d'autres histoires à raconter mais je tiens à conclure ce rapport en vous montrant ma reconnaissance et ma gratitude. Merci d'avoir déclenché si fortement cette transformation que je vis encore intensément aujourd'hui. L'octroi de cette bourse symbolise un tournant important pour ma musique et dans ma vie de manière générale. Grâce à vous, il m'a été possible de retrouver ma flamme. L'énergie créatrice circule plus librement et je me sens beaucoup plus en accord avec ce que je crée et avec moi-même.

Un immense merci à vous!

Avec mes meilleures salutations,
Nicholas Bamberger

--

0041 78 671 14 66
bamberger.nicolas@gmail.com